

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | Continuous pagination. |

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



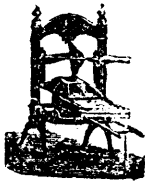
Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 19 Juin 1872

No 36

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33½ p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q.

Causerie Agricole

Dédiée

AUX CULTIVATEURS DONT LES TERRES SONT MAUVAISES OU EPUISÉES.

HERSAGE

Le travail qui succède au labour est le hersage. Généralement, en ce pays, on sème sur le labour non hersé. Il est infiniment mieux de faire sur les terres fortes avant de semer, un léger hersage, lequel a pour effet d'aplanir le terrain et de permettre à la semence de tomber plus également sur le sol. Quand on sème sur le labour non hersé, le grain se dispose par sillons entre chaque raie; lorsqu'on sème, au contraire, sur le hersage, le grain recouvre également toute la planche et profite mieux de l'engrais et des sels contenus dans la terre. Va sans dire qu'après la semaille un deuxième et parfois un troisième hersage est indispensable. Il est impossible de fixer exactement le nombre de hersages à faire; le tout dépend de la qualité de la terre: je me contenterai de dire qu'en général on ne herse pas assez et qu'on herse très mal.

La herse dans le champ remplace le râteau dans le jardin, et produit les mêmes résultats.

ROULAGE.

Le roulage est aussi de la plus haute importance; il a pour principal objet, dans les terres fortes, de briser les mottes qui n'ont pas été pulvérisées par la herse.

Le rouleau, dans le champ, tient la place du dos du râteau dont on se sert, dans les jardins, pour briser les mottes et donner un peu de consistance à la surface des carrés.

Pour que le rouleau opère bien, il faut choisir le moment propice, c'est à dire attendre que la terre ne soit pas humide. Si la terre était humide, le rouleau ne ferait qu'aplatir les mottes et lisserait la surface, ce qui occasionnerait, dans les terres fortes, une croûte imperméable qui nuirait à la levée du grain; ou bien la terre adhérerait au rouleau et tout serait bouleversé.

ÉGOUTTEMENT.

Après qu'une pièce de terre a été ensomencée, hersée et roulée, la dernière et très importante opération qui reste à faire est de voir à ce que cette pièce de terre soit bien égouttée; c'est à dire que toutes les raies qui séparent les planches soient droites et bien vidées. En effet si des mottes de terre ou autres obstacles séjournent dans les raies, les eaux des pluies ou des neiges y resteront au grand détriment de l'herbe ou du grain.

Pour éviter ces inconvénients, lors que le hersage et le roulage sont terminés, on passe une charrue sans roues et tirée par un seul cheval dans toutes les raies en allant et revenant, ou bien encore avec une charue à renchausser les patates.

J'ai dit plus haut que les raies doivent être droites; en effet il est évident que l'eau s'écoule mieux par une raie en ligne droite que par une raie sinueuse ou en zig zag, comme on en voit tant dans nos campagnes.

A l'extrémité de la pièce, il faut pratiquer une saignée profonde ou rigole suffisante, pour recevoir amplement le eaux que peuvent fournir toutes les raies de la pièce. Cette rigole a besoin elle aussi, d'être libre de tout obstacle, afin que l'eau y passe rapidement et tombe de suite dans le fossé le plus rapproché.

Tous les travaux de bon labour, de bon hersage et roulage deviennent parfaitement inutiles sur une pièce de terre, si elle n'est pas bien égouttée, et le cultivateur doit profiter des premiers moments après l'ensemencement pour terminer à la pelle les travaux d'égouttement; car s'il arrive que l'eau s'y accumule, tout est manqué la surabondance d'eau, pendant quelques jours seulement, tue la végétation du bon grain et les mauvaises herbes prennent.

Alors, au lieu d'avoir un plein rendement on ne récolte que le tiers ou le quart de ce qu'on aurait récolté si le travail eût été complété de suite avec soin.

J'ai eu, l'an dernier, et j'ai encore cette année sous les yeux, des exemples bien remarquables des effets d'un bon égouttement.

L'an dernier, deux pièces de terre

voisines, de mêmes dimensions; (un arpent chacune), semblables en tous points quant à la composition du sol, ont été traitées absolument de la même manière, ensemencées avec le même grain et dans le même temps; et cependant, l'une de ces pièces a donné cent gerbes de plus que l'autre! A quoi était due cette différence? uniquement à ce que l'une était parfaitement égouttée, et l'autre imparfaitement. Pour égoutter cette dernière pièce aussi bien que l'autre, il aurait fallu le travail d'un homme pendant deux ou trois heures. Malheureusement je m'en suis aperçu trop tard.

Cette année mes prairies ont une bonne apparence magnifique; jamais elle n'ont été aussi belles: mes voisins sont presque unanimes à déclarer que jamais leurs prairies n'ont eu une aussi chétive apparence, cela dépend uniquement de ce que leurs prairies ont souffert de la gelée. Or, pourquoi les miennes n'ont-elles pas souffert également?

C'est que j'apporte le plus grand soin à la confection de mes planches et à l'égouttement, tandis que mes voisins y apportent peu d'attention.

CONCLUSION

Pour qu'une pièce de terre donne son plus haut rendement, pour qu'une prairie soit bien faite et dure longtemps, il faut non seulement lui fournir de l'engrais ou la chauler; mais il faut encore que la terre soit bien ameublie, que le labour soit bien fait, le hersage et le roulage irréprochables, et aussi que l'égouttement soit bien pratiqué. Si une seule de ces conditions manque, tout est manqué et l'on n'a qu'un rendement incomplet.

Vu la longueur de cet article, je remets à une autre fois ce que j'ai à dire sur le labour dans les terres sèches.

UN AGRICULTEUR PRATIQUE.

Québec, mai 1867.

Moyen pour obtenir trois récoltes du même plant de patates.

Lorsque les patates sont arrivés à leur maturité, on déchausse la plante pour retirer les tubercules, sans arracher la tige, et on la recouvre par la terre provenant du déchaussement de la seconde plante, et ainsi de suite.

Un mois après, on fait le même travail, en reprenant la plante par où on a fini. La seconde récolte donne des patates plus grosses.

La troisième est moins abondante, et les tubercules sont de grosseur moyenne.

En examinant la tige des patates

on voit que chaque œil présente un germe ou un petit tubercule formé. Or en recouvrant la tige sans l'arracher, les germes se développent dans la terre ameublie par le travail d'extraction.

MANIERE DE TUER UN MOUTON

Il arrive souvent que la chair du mouton a une saveur désagréable à laquelle on donne le nom de "gout de laine." Cette saveur particulière du mouton mal préparé n'a rien de commun avec la toison, mais résulte de l'absorption par la viande, des gazes des intestins, qui aussitôt que le dehors de la carcasse se refroidit, ne peuvent s'échapper, et sont par conséquent absorbés par les chairs.

Le remède est simple.

Aussitôt que l'animal est mort, suspendez-le par les pieds de derrière à un bâton exprès attaché à une corde, fendez la peau de la poitrine à la queue et aux genoux, par le mouvement rapide d'un couteau bien pointu introduit dessous. Enlevez la peau du ventre, des côtés et des pattes, de sorte qu'elle ne nuise pas à la sortie des intestins.

Alors ouvrez immédiatement le mouton et enlevez lui les entrailles. Ceci doit être l'ouvrage d'une minute ou deux environ, et quand même il faudrait cinq minutes, ce ne serait pas un temps suffisant pour que la chair se refroidisse et prenne un goût désagréable. Il faut donc éviter de laisser refroidir le corps des moutons avant d'en enlever les boyaux.

INCUBATION.

Les nids ne doivent jamais être placés sur le juchoir et pour que les poules couvent bien, il est nécessaire qu'elles soient dans un endroit isolé. L'hiver, le lieu où les poules passent la nuit doit être attenant au poulailler, ou placé de telle façon que les poules puissent y aller et en revenir par un chemin couvert. Plusieurs sont surpris de ce qu'ils ne réussissent jamais que leurs poules soient malades et que leurs poulets meurent. En examinant un peu, vous trouverez que ces poules couvent dans des nids qui servent depuis plusieurs années, ou sont sur des juchoirs où un grand nombre de poules passent la nuit, les remplissant d'ordures; ensuite des poulaillers à couvrir avec un fond sale et couvert de fumier, sont employés pour retenir la poule pendant

quelques jours de plus, comme si l'on craignait que ces nids malpropres n'eussent pas encore fait assez de mal.

ARROSEMENT DES JARDINS.

Il vaut mieux être prodigue qu'avare en arrosements, car la sécheresse est l'ennemi des plantes que la rosée et les pluies ne garantissent pas tous les jours des hâles du printemps et des chaleurs de l'été. La pratique seule peut apprendre à proportionner la dépense d'eau, et à connaître exactement les plantes qui en demandent plus ou moins. Dans les temps chauds on arrose le soir, mais au printemps comme en automne, les arrosements du matin valent mieux à cause de la fraîcheur des nuits. Le choix des eaux n'est pas indifférent. Celle de pluie ou de citerne n'est la meilleure; celle de rivière vient ensuite, et celle de puits, qui est froide et contient peu d'air, doit être tirée d'avance et exposée au soleil si, à défaut d'autres on est forcé de s'en servir.

LA VIE AUX ETATS UNIS.

Un canadien, récemment parti de cette ville pour les Etats Unis, nous écrit de Manchester, en date du 2 Juin courant :

"Les Etats ne sont pas ce que les Canadiens les pensent. Les gages pour les hommes sont moins élevés qu'en Canada. Moi, je travaille sur l'acier fondu. Au Canada, j'avais "cinq piastres par jour: ici, je ne gagne que trois piastres par jour". Pour un ouvrage aussi difficile, nous sommes quarante forgerons et je suis le seul qui a pu réussir à faire du bon ouvrage avec l'acier employé ici. Si un Américain pouvait faire cet ouvrage, il passerait pour un ouvrier sans pareil; mais quand ça vient d'un canadien, on n'en fait aucun cas."

Ces paroles n'ont pas besoin de commentaires. *Pionnier.*

DU ROLE DES FEMMES EN AGRICULTURE.

Prenez un homme dont l'activité égale l'intelligence; faites aussi que des études spéciales et une pratique éclairée soient venues s'ajouter à ces qualités naturelles, et qu'il remplisse ainsi

toutes les conditions que réclame sa profession agricole ; placez-le à la tête d'une exploitation rurale proportionnée aux ressources dont il dispose ; cet homme, enfin, vous semble réunir tous les éléments du succès..... Vous vous trompez, il en manque un il est seul, et voyez-le à l'œuvre.....

Son activité et ses efforts s'épuisent dans les travaux du dehors ; —les champs sont admirablement cultivés les récoltes sont magnifiques, mais le fruit et le bénéfice de tant de soins s'évanouissent, car la femme est absente, et c'est elle seule qui a les clefs de l'épargne, elle seule qui sait saisir et rassembler les profits du labeur.

Mais bientôt tout va changer. Notre cultivateur a compris que son foyer ne devait pas rester désert ; une compagne qui dès son jeune âge, soit sous les yeux de sa mère, ou au convent, a été initiée aux ouvrages propres à une épouse de cultivateur, vient partager ses travaux ; il l'a choisie avec discernement. Elle sait mieux conduire l'intérieur d'une cuisine qu'elle pourrait faire un morceau de broderie ; mieux raccommode son linge, que de s'appliquer à suivre les dernières modes qui deviennent ridicules et coûteuses. Avec cette nouvelle épouse du cultivateur entrent à la ferme l'ordre, l'économie, la propreté, la surveillance intérieure, et, peu après, le bien être et la prospérité.

Pénétrez dans cette maison. L'accueil le plus cordial et le plus gracieux vous y attend ; voyez, tout y est à sa place ; les meubles sont luisants, la laiterie n'exhale pas cette odeur nauséabonde que la négligence y entretient et qui nous repousse si souvent dans la plupart des habitations de nos fermières.—

La maîtresse commande avec calme et est obéie en silence. Les repas sont servis avec régularité ; et la main soigneuse qui les a préparés sait rendre appétissants les mets les plus simples.

Aussi pas un murmure, pas un mot malsonnant de la part de cette table nombreuse de journaliers et de domestiques.

Elle sort, et tout le monde emplumé de la basse-cour accourt et l'accueille de ses ébats et de ses cris joyeux.—Pénétrez avec elle dans les étables, voyez les vaches tournant vers elle leurs grands yeux si doux, pour la remercier de ses soins et de ses caresses.....

Sous sa Main généreuse tout profite, tout prospère.—Douce et sévère, indulgente et austère, pieuse et bienfaitrice elle sait faire régner à son foyer les vertus de la famille et le respect des mœurs.—Ses filles, modestes et proprement vêtues, ne vont point scandaliser les fêtes de nos villages par le tapage de leur toilette : —ses fils, laborieux, braves et honnêtes, ne payent que le plus léger tribut possible au cigare et au café ; —Les serviteurs, associés par sa bonté aux privilèges de la famille, sont dévoués et fidèles.—Le bonheur et la paix sont venus couronner des solides et modestes vertus.

En traçant ce modèle, je ne fais pas une idylle imaginaire. Cette femme, précieux trésor, de quelques-unes de nos fermes ; cette femme, l'honneur de nos campagnes, nous l'avons plus d'une fois rencontrée, et c'est sur le vif que je viens de la peindre. J'ai bien imparfaitement donné l'image de cette femme du chef de culture, de cette ménagère qui contribue le plus au succès de cette exploitation agricole par l'ordre, par les soins, par l'économie ; au prochain numéro, je devrai vous entretenir de cette femme qui, dans une sphère plus modeste, apporte encore à nos travaux des champs le contingent d'aide et de coopération dont nous avons en ce moment si grand besoin.

On nous écrit de Londres sous la date du 23 Mai au *Négociant Canadien*.

Quinze jours de pluie, de grêle, de vent glacial, d'inondation, survenant après les gelées du 12 Mai, qui ont ruiné la perspective de la récolte de fruits, détruit les tiges des patates, ont grandement changé l'apparence des récoltes.

Les prophètes de malheur prétendent que cette quinzaine règle la question de la récolte de blé particulièrement dans les terres fortes. Il n'y a pas de doute que le danger est grand, principalement si la température est trop froide pour permettre la libre circulation de l'humidité et son évaporation, ce qui causera la perte du grain sur pied.

La prochaine quinzaine fixera le sort de la récolte. Un soleil brillant et un vent chaud peuvent encore arrêter le mal, mais à présent avec des orages continuels et un vent glacial du nord est, l'avenir ne paraît pas brillant. Si cette température n'est pas favorable à la récolte de blé, les champs en profitent, et les fèves, le trèfle, l'avoine ou autres grains grossiers pour la nourriture des animaux promettent bien, et il faut se souvenir qu'il y a 30,000,000 d'acres de terre sous cette culture.

N'est-il pas extraordinaire, et la chose ne paraît-elle pas comme une anomalie que tandis que 42,000,000 d'acres de terre sont consacrés à la production de la viande, du beurre, du lait du fromage, de la bière, de la nourriture pour les chevaux, 4,000,000 d'acres seulement sont sous culture pour la production de la première nécessité de la vie, ce qui nous fournit notre pain quotidien ? Il n'y a d'autres excuses à offrir à cet état de choses, que nous avons oublié que nous étions autrefois une race primitive avec une population éparsée, de mœurs pastorales, ayant dix acres à cultiver par chaque habitant à un acre et demi de terre. Nous avons négligé de réajuster nos terres et leur capacité de production au nombre et à la condition actuelle de notre population.

Nos 42,000,000 d'acres [qui ne produisent pas de blé.] ne produisent pas même assez de viande, de beurre, de fromage ou de bière pour notre population, ou de nourriture pour nos chevaux à tel point que l'année dernière nous avons payé à des étrangers £21,000,000 pour ces articles, et £42,000,000 pour des céréales.

COURSES DE ST. HYACINTHE.

1er. JOUR, MARDI, 11 JUIN.

La pluie abondante qui tomba pendant la journée de lundi et jusqu'au mardi matin, fut cause de quelque changement dans le programme. Ainsi la lutte, au lieu de commencer à midi précis, fut retardé jusqu'à trois heures, afin de permettre au soleil de sécher le terrain. Quand la cloche donna le signal du départ la route était belle, et les chevaux semblaient impatients de la dévorer.

1ere. Course.—Six chevaux devaient disputer la bourse de \$200 ouverte à tous ceux qui n'avait jamais trotté en moins de 3 minutes en courses publiques. Mais on s'objecta à *Princess de "Cameron,"* laquelle fut rayée de la liste, son propriétaire ne pouvant faire serment qu'elle n'avait jamais trotté en moins de trois.

Au 1er mille, *Sir George* de "Dafort" arriva le premier, *César* de "C. Morin" *Brunhorse* de "Bisaillon," 3e, *Champion* de "Pelletier" 4e et *Richmond Girl* de "Charbonneau," 5e et distancée.

2ème mille.—1er. *Sir George*, 2e, *César* 3e *Brunhorse* ; *Champion* distancé
3ème mille.—Dans la première moitié, *Sir George* et *César* se disputèrent vaillamment la première place. Mais le premier finit enfin par prendre l'avant, mais si peu cependant qu'il n'arriva qu'une dizaine de pieds avant son adversaire. *Brunhorse* arriva le dernier.

2ème Course.—Six chevaux avaient à se disputer une bourse de \$50 ouverte à tous ceux qui n'avaient jamais trotté en courses publiques. On s'objecta à *Maley*, comme ayant déjà trotté, mais son propriétaire, ayant juré qu'il n'en savait rien, on consentit à le laisser sur la liste jusqu'à preuves de l'objection.

Au premier tour, voici l'ordre dans lequel les trotteurs arrivèrent 1er. *Indien* de "Dicomme," 2e, *John Black* de "Peacle," 3e *Factry bell* de "Douples," 4e *Maley* de "Vigneux." *Black diamant* de "Valière" et *Bobé* de Phaneuf furent distancés.

Au second tour, la lutte n'était plus qu'entre quatre. 1er. *Indien*, avec une assez longue avance sur les trois autres qui arrivèrent presque ensemble ; 2e. *Malleg*, 3e. *John Black* 4e. *Factry bell*.

Factry bell courut une partie du 3ème mille et arriva 1er suivi de *Malley*. Mais les juges, pensant avec raison

que sa course seule de *Factrey bell* lui avait permis d'arriver à la tête, décidèrent comme suit : 1^{er}, *Mally*; 2^e, *Factrey bell*; 3^e, *John Black* et 4^e, *Indian*. Celle-ci s'était fait mal à une patte en partant, ce qui la retarda.

Au 4^e tour, *Indian*, reprit sa place en avant; 2^e, *John Black* suivi de près par *Maley Factrey bell* distancé.

Les juges étaient MM. Henshaw, V. Sicotte et P. Roy.

La 3^e course ne put être prise ce jour là, à cause de l'heure avancée.

Une Cause Agricole à L'apré- s-ntation.

M. Ed. Barnard se trouvant samedi dernier à St. Hyacinthe, se rendit à l'invitation qui lui fut faite de donner une causerie agricole aux cultivateurs de L'apré-ntation. Un grand nombre de ces derniers se réunirent après les vêpres pour entendre M. Barnard parler des progrès dont notre agriculture est susceptible. Les paroles du lecteur ont été écoutées avec beaucoup d'attention, et ont reçu les remerciements de tous les assistants.

M. Antoine Casavant, de St. Dominique, l'un des membres du Conseil d'Agriculture, avait accompagné M. Barnard. La réputation que s'est faite M. Casavant, comme agriculteur expérimenté et pratique, engagea les cultivateurs de L'apré-ntation à l'inviter de prendre la parole. M. Casavant répondit à cette invitation en parlant longuement sur l'état du cultivateur. Il démontra que cet état permet comme tout autre la culture de l'intelligence. Il développa sa thèse avec facilité, faisant naître chez chacun de ses auditeurs des idées nouvelles sur leur condition et leur en faisant apercevoir l'excellence.

Nous avons été heureux d'apprendre que M. Casavant était allé parler d'agriculture aux habitants de L'apré-ntation. Ce monsieur a rendu dans sa paroisse de grands services à l'art auquel il se livre. En visitant les localités étrangères, il peut leur rendre les mêmes services. Et c'est le propre des hommes de mérite de faire participer le plus de monde possible aux connaissances qu'ils possèdent.

M. Casavant représente au conseil d'Agriculture, le District de St. Hyacinthe. Il semble que nous devons être fiers de cette représentation; elle fait honneur à la classe Agricole.

Le *Pionnier* publie une correspondance remarquable d'un courageux colon, qui est allé s'établir dans le canton de Chesham, P. U. Vaillant.

Nous en détachons le passage suivant où il est fait mention des terrains possédés par les sociétés de colonisation de Bagot et de St. Hyacinthe :

Le Canton de Ditton qu'il faut traverser dans toute sa longueur pour arriver à Chesham, est un terrain fortement accidenté, et plein de sites pittoresques. Son sol est riche et couvert de beau bois en construction. La colonisation grâce à la Société du Comté de Bagot et à son agent énergique et dévoué, Mr. l'Abbé Gendreau, y a fait depuis deux ans des progrès remarquables. Deux moulins à scie y sont en construction et fonctionneront probablement au commencement de l'automne. L'un est bâti par Mr. Brousseau, et devant de St. Simon. Ce dernier est bien le type du *Pionnier* canadien. Il n'a pas craint d'aller bâtir sa maison au beau milieu de la forêt, à six ou sept milles des autres habitations. C'est à ce brave et intelligent compatriote que je demandai l'hospitalité, qu'il m'accorda avec cette bienveillance spontanée qui caractérise si bien la nation Canadienne Française. Un heureux hasard me fit aussi rencontrer à l'hôtel Gendreau, le jeune Cardinal, établi depuis un an dans Emberton et qui n'a eu d'autre compagnon pendant ce temps que son petit frère âgé de 11 ans, et un chien fidèle.

Ce jeune patriote, dont le plus proche voisin est à quatre milles, m'a avoué qu'il avait commencé son établissement avec la faible somme de \$400. C'est bien le cas de dire : "*Audaces fortuna juvat.*" car Mrs. Cardinal est maintenant possesseur d'une belle propriété qui promet de le récompenser amplement de son abnégation et de son courage.

Je quittai ce brave jeune homme avec la promesse que quand nous serions à Chesham, nous serions bons voisins et que nous nous rendrions force visites. Quel bel exemple ce jeune colon n'est-il pas pour les jeunes gens qui, tous les jours, font sent leur pays pour aller se faire les esclaves des Américains ! Et dire que ce jeune homme n'a que 24 ans.

Lundi, 10 juin 1872.

N'eût été le mauvais temps, le marché de samedi aurait pu être compté parmi les meilleurs de la saison. Dès sept heures du matin, les abords de notre halle étaient déjà remplis de voitures chargées de toutes sortes de produits. Malheureusement, vers huit heures, la pluie commença à tomber, et continua jusqu'à cinq heures presque sans inter-

ruption. Ce contre temps mit le désordre parmi les nombreux vendeurs déjà établis tout autour du marché. Quelques uns s'empressèrent de replacer tous leurs effets dans la voiture et de partir, mais le grand nombre, plus courageux, tint bon pendant toute la journée en dépit d'une pluie battante.

Malgré cette persévérance, beaucoup de denrées n'ont pu être vendues, car il n'y avait d'acheteurs que ceux qui avaient absolument besoin pour la consommation.

Le beurre frais abondait et on consomme avec plaisir que cet important produit de la laiterie est, en général, tout de belle qualité. Ce progrès était nécessaire depuis longtemps. Le prix moyen était de 12½ c; beurre salé, 11½.

Les achats d'œufs ont été moins considérables qu'à l'ordinaire. Les commerçants ont payé 12½ la douzaine. Le prix du sucre d'étable ne varie pas; 11½ la lb; Quelques chopines de sirop ont été vendues 12½. Les patates étaient en grande quantité, et continuent encore à subir une baisse sensible; le minot, 40 à 80c.

Il y avait moins de viande que le samedi précédent, et les ventes s'effectuaient plus lentement. Bœuf par livre, 6 à 9c.; veau par quartier 40 à 1.00; lard salé, 9 à 10c; de frais, 7c pour les *maigreries* et 9c pour beau.

Dindes, la pièce, 1.00; oies, do, 65c; poules, 50 à 60c.

Il y avait peu de demandes pour les grains, et nous n'avons rien à changer dans les listes des prix donnée dans notre dernier numéro auquel nous référons le lecteur.

Voici le temps, pour les cultivateurs de disposer de leur laine, et c'est l'époque la plus favorable, croyons nous, pour en effectuer la vente. Cet article est en demande sur notre marché, à l'heure qu'il est, et les prix varient de 36 à 40 la livre, et même davantage.

Les produits des jardins commencent à arriver sur notre marché. Ce sont les radis et les raves, la laitue, les échalottes, la rhubarbe, etc. On voyait aussi les premiers concombres et les premières fraises de la saison, lesquels ont été payés assez chers par les gourmets. Les concombres, 12½ c le couple, et les fraises, 20 c la chopine.

Un mot d'avis aux personnes qui voudraient frauder les acheteurs en mêlant des œufs gâtés à ceux qu'elles apportent au marché: samedi, le chef de police a confisqué plusieurs douzaines de ces œufs offerts ainsi frauduleusement en vente.

Extrait du *Négociant* pour le marché de Montréal:

Les affaires sont maintenant régulièrement actives. Le marché est bien fourni de marchandises de toutes sortes, et il s'est établi un courant régulier d'un bout à l'autre du pays. Les

recette des farines et de céréales ont été très fortes depuis quelques temps. La spéculation en profite pour faire baisser les cours en désertant le marché.

Farines.—Le marché à la farine que nous avons laissé très calme n'a four ni aucun changement dans les derniers jours du mois qui vient de s'écouler.

Blé.—Les affaires dans ce céréale ont été très calme depuis quelques jours, si calme qu'aucune transaction tant soit peu importante n'a été rapportée à la halle au blé.

Lard en baril.—Les fortes recettes ont fait reculer le prix du Mess de 25c et on cote cette qualité \$15.25 par lots de 50 à 100 barils. Il se transige peu d'affaires dans le Mess mince de \$13.75 à \$14.00. Les qualités inférieures sont toujours négligées.

Beurre.—Les recettes sont légères et sont accaparées par la consommation de 15 à 19c, selon la qualité.

Bois de service.—La demande pour le bois de service tant pour consommation que pour exportation est extrêmement active. Le marché est approvisionné, et on a recours à tous les moyens possibles pour alimenter le marché et remplir les commandes les plus pressées.

Les cours sont très fermes et tendent fortement à la hausse. On cote
 Pin clair, par 1000 pieds \$22.00 à \$25.00
 Pin commun... " " 13.50 à 15.00
 Epinette. " " 10.00 à 10.50
 Pruche..... " " 9.50 à 10.00
 Tilleul..... " " 15.00 à 20.05
 Noyer noir.... " " 60.00 à 100.00
 Bardesux en pin scié, 1ère qual.— 3.50
 " " 2d, " " — 3.00
 " on cède fendu, commun — 2.20

Lattes en pin et épinette..... — 1.50
 Madriers de 3 pcs. par 100 pié. \$26 à 30

Bois de corde. La consommation régulière à l'effet de maintenir les cours que nous avons signalés depuis quinze jours, mais on doit s'attendre à une baisse prochaine avec une augmentation de stock.

On cote comme suit le bois du Haut Canada :

—Erable, \$7.50 ; Merisier, \$6.50 ; Hêtre, \$6.00 ; Epinette, \$8.00. Et celui du Bas-Canada : —Erable, \$6.50 ; Merisier, \$6.00 ; Hêtre, \$5.50 ; Pruche, \$0.00 ; Epinette, \$4.50 à \$5.00.

Brique.—Il existe une demande très active pour la brique et de fortes affaires ont été conclues.

On cote la brique ordinaire de \$6. à \$6.50, et celle de front \$9. à \$10.8.

Foin et paille.—Nos marchés à foin ont été bien approvisionnés depuis quel que temps et les ventes sont régulièrement actives. Le foin de basse qualité est de défaut difficile. Le bon mil commande de \$14 à 16 piastres par 100 bottes de 15 lbs. La paille est de bon ne défaut de \$7.50 à \$00 par 100 lbs.

St. Hyacinthe, 17 juin 1872.
 Quoique notre marché de [Samedi

fût assez bien approvisionné, il n'y avait cependant pas autant de monde qu'on aurait pu s'attendre d'en voir. Il est vrai que les pluies de presque toute la semaine avaient rendu les chemins mauvais.

Les grains grossiers, l'avoine, les pois, et le blé d'inde étaient en grande quantité, et beaucoup n'ont pu être vendus. La plupart de ces grains ont diminué de prix. Ainsi l'avoine valait 35c ; les pois, de 70 à 80c ; le blé d'inde, 80c, le blé d'indé, 80c ; le sarrasin, 60c ; il y avait peu de blé les quelques minots offerts en vente étaient de qualité médiocre ; le prix variait de \$1.35 à \$1.50 ; \$3.00 à \$3.25 étaient demandés pour la farine.

Les viandes étaient en moindre quantité que samedi dernier, le porc frais particulièrement. Les prix sont les mêmes que ceux publiés dans notre dernier bulletin, sur notre feuille de samedi.

Il n'y avait pas assez de beurre pour satisfaire à toutes les demandes, et dans l'après midi, plusieurs personnes en recherche de cet article, ont dû retourner du marché leur panier vide ; le prix était de 12½ à 15c. Sucre, 11½ à 12½ sirop, \$1.00 le gallon, œufs, la douzaine, 12½ ; les commerçants les payaient 11½.

Les patates étaient en grande quantité et valait 50c le minot.

Un article dont le prix tend à la hausse est la laine ; samedi, on demandait 42 à 45c par livre, et on a tout lieu de croire que ce prix augmentera encore car la laine est chère aux États-Unis.

MARCHE EN GROS.

Montréal 4 Juin 1872.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra.....	0	00	à	0 00
Extra.....	6	90	à	7 00
De goût.....	6	560	à	6 70
Sup fr. (blé de l'Ouest)..	0	00	à	0 00
Sup Ord [blé du Canada)	6	30	à	6 35
Farine forte pour boul.	6	50	à	6 70
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland]	6	50	à	6 70
Super marques de la (cité blé de l'Ouest...)	0	00	à	0 00
Frais moulu.....	0	00	à	0 00
Canada sup No 2	6	10	à	6 20
Super Etats de l'Ouest No 2.....	0	00	à	0 00
Belle	5	90	à	5 95
Moyenne.....	4	60	à	4 80
Recoupe.....	4	00	à	0 00
Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....	0	00	à	3 20
Sacs de la Cité.....	3	20	à	3 40
Farine d'avoine, par barils de 200 lbs	Coté de \$4.90 à 5.00 suivant les qualités.			

Blé par minot de 150 lbs—Marché ferme. 154½ minots de Haut-Canada du printemps, devant arriver, a changé de mains à terme privé.

Maïs, par boisseaux de 56 lbs.—Petites ventes de 63 à 00c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Les cotes sont 00c à 93c, selon la qualité.

Avoine, par boisseaux de 36 lbs.—Marché tranquille, de 34c à 36c le boisseau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 50 à 60c suivant les qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande lo cale coté de 9½ à 10c.

Beurre, par lb.—Marché tranquille, De l'Ouest : en entrepôt 14 à 37c ; bon de l'Ouest : 16 à 18c ; choisi de l'Ouest, 20c à 21c.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont : Mess nouveau \$15.25 à \$15.50. Vieux Mess, \$00.00. Mince \$14.00

Fromage, par livre.—Marché ferme Les prix sont : Manufacture de choix de 14c à 15c. Nouveau, meilleur, à 00c.

Porcs abattus par 100 lbs.—Les prix sont \$0.00 à \$0.00.

Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles ; Premières \$7.35 Secondes, \$0.00 Perlasse, tranquille. Premières à \$9.20 Secondes, à \$8.50.

V ici le prix des grains chez les marchands de cette ville ;

Orge.....	00	45	à	00	50
Avoine	00	36	à	00	00
Pois	00	00	à	00	00
Graine de lin.....	00	00	à	00	00

St. Hyacinthe, 1 Juin 1872.

Fleur par quintal 3.25 à 3.50 ; De de blé d'inde 0.00 à 0.00 ; de Sarazin 2.50 ; blé par mt 1.40 à 1.60 ; blé d'inde de 0.80 0.00 ; Pois 0.80 avoine, 0.35 à 0.40 ; Orge lbs 0.50 à 0.55 ; Sarrasin 0.50 ; Bœuf par 100 lbs 6.00 à 7.00 ; Bœuf par livre 0.10 ; Agneau par quartier 60 à 80 cts. Veau 8 à 10c ; Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7.00 de la lb 8 à 10c, de salé lb 8 à 10c, volailles 60c dindes par couple 2.00 ; poules de 00 à 00c. Poulets de 30 à 40c. Pigeon de 00 à 00c. Gibier, Pleviers couple 00c ; Perdrix de 00 à 00. Patates minot 50c ; Choux pomme 12c ; Laine 40c ; Sucre d'érable la lb 15c, Miel 12c. Œufs la doz 14c Oignons par minot, 1.00 ; Foin par 100 bottes 9.00 à 11.00 ; Paille [voyage] 2.25 à 2.50 ;

Prix du marché en détail de Montréal, 4 Ju 2.—Farine de blé de la campagne, par 100 ; 3.00 à 3.10 ; de avoine 0.00 à 0.00 ; Blé d'inde de 1.00 à 1.60 ; Sarrasin de 2.05 à 2.20 ; blé par minot 1.00 ; Pois de 0.80 à 0.90 ; Orge de 0.45 à 0.50 ; avoine par 40 lbs. 0.40 à 0.41 ; Sarrasin par m. 0.55 à 0.60 ; Lin de 1.40 à 1.50 ; Mil 2.05 à 2.20 ; Blé d'inde de 0.80 à 0.85 ; Pommes par qrt. 2.00 à 2.30 ; Patates par poche 0.45 à 0.50 ; Fèves par mt. 1.80 à 2.00 ; Oignons par presse 0.10 à 0.12 ; œuf par doz 0.12 à 0.15 ; Beurre frais la lb, 0.20 à 0.25 ; de salé 0.13 à 0.15 ; Sucre d'érable 0.12 à 0.13 ; Miel par lb. 0.10 à 0.11 ; Saindoux de 0.12 à 0.15 ; Lard frais par 100 lbs 6.00 à 6.50 ; Bœuf, 100 lbs 4.00 à 5.00 ; Lièvres par couple 0.00 à 0.00 ; Dindes couple 2.00 à 3.00 ; Dindes jeunes de 1.60 à 2.00 ; Oies 1.20 à 1.60 ; Canards 0.80 à 1.00 ; Poules 0.65 à 0.80 ; Poulets 0.40 à 0.60 ; Pigeons 0.16 à 0.20 ; Perdrix 0.00 à 0.00 ; Tourtes par doz 0.00 ; Bécasses 0.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Montréal, 4 juin 1872

Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs....	8	à	10
Bœuf, 2me qualité.....	5	à	7
Vaches à lait.....	20	à	36
Vaches extra.....	40	à	70
Veaux 1ère qualité.....	9	à	11
" 2me ".....	7	à	8
" 3me ".....	3	à	6
Moutons, 1ère qualité.....	10	à	12
" 2me ".....	6	à	8



Proclamons la bonne nouvelle!

Que le *Grand Remède Shoshonee et Pilule* de l'éminent *Homme-Médecin Indien*, le Docteur Lewis Josephus, de la grande Tribu de Shoshonees, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionné dans le monde. Jamais dans les annales de l'histoire Médicale Canadienne, un tel succès n'a marqué jusqu'ici l'introduction d'aucune médecine.

POURQUOI?

SIMPLEMENT parce que les nombreux ingrédients médicaux précieux (tels que les extraits de l'écorce de cerisier sauvage, Podophyllum, Juniper, Quassia, Smartweed, Dandelion, Hyoscyamus, Nux Vomica, extrait composé de Colocynthe, Jalap, Socotrine, Aloes, Capsicum etc., etc.) qui entre dans la composition de la médecine combinée, sont tellement et si harmonieusement combinés et composés qu'on en fait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes les maladies de la gorge, des poumons, du foie des rognons, des organes digestifs, etc., etc. ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consommation. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanach ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des Pilules Shoshonees; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et des certificats de guérisons.

Le prix du Remède en grande bouteille d'une pinte 1.00 piastre. Pilules, 25 cents la boîte.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin Upton, J. Mallette. Acton-Vale, J. Morrice. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton, Thos. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.
24 août 1871.

Quatre Institutrices

Diplômées pour Ecole Élémentaire Française trouveront des charges dans le Township de Granby, avec un salaire convenable, en s'adressant à

F. N. MAYOTTE,
SECT.-TRÉS.

Village de Granby, 11 juin 1872.

Roles d'Evaluation.

MM. les Secrétaires des Municipalités trouveront à notre bureau des blancs de Roles d'Evaluation des plus complets.
31 mai 1872.

Iron in the Blood!



The PERUVIAN SYRUP makes the weak strong, and expels disease by supplying the blood with NATURE'S OWN VITALIZING AGENT—IRON.

Caution.—Be sure you get Peruvian Syrup. Pamphlets free. J. P. DINSMORE, Proprietor, No. 38 Dey St., New York. Sold by Druggists generally.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom—“Peruvian Syrup” (non pas “Peruvian Bark”)... soufflé dans la bouteille. On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. J. P. DINSMORE, propriétaire, 38, Dey Street New-York.

En vente dans toutes les pharmacies.
1er mars 1872. 3-15-t.



None Genuine unless signed I. BUTTS.

Ce célèbre remède n'assèche pas seulement la toux en en laissant exister la cause, comme font la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation, détruisant par là la cause de la maladie. SETH. W. FOWLE & FILS, propriétaires, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines.

SYROP D'HYPHOPHOSPHITE

COMPOSE DE

FELLOWS'

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la *Consumption Pulmonaire* premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit l'asthme, les bronchites, laryngites, rhumes et la toux; il guérira toutes maladies provenant du besoin d'Action Musculaire et de Force nerveuse tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralyse locale et générale, Aphonie ou perte de la voix. Il guérira la *Leucorrhée*, *Cholorose*, *Anémie* et purifie le sang.

Prix, \$1.50; six pour \$7.50.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste
St. John, N.B.

31 avril 1872.

A VENDRE

LA RUCHE AMELIOREE de VALIQUET

ou RUCHE DE LA FERMIERE CANADIENNE. PRIX \$2.50.

BOITES A RECOLTER LE MIEL POUR LE COMMERCE.

PRIX CHAQUE 15 CENTS.

Les personnes qui achètent cette ruche, peuvent s'adresser au soussigné pour avoir les renseignements qui les rendront capables de Bien hiverner les ruchées d'abeilles et de n'en point perdre.

D'empêcher les abeilles de se piller entr'elles. De les empêcher de s'épuiser par trop essaim.

D'avoir des colonies fortes en abeilles afin de faire une plus grande récolte de miel et d'éviter la teigne d'attaquer les ruches.

Aussi une foule d'autres renseignements qui assureront à ces personnes le succès dans la culture des abeilles.

Les personnes qui feraient, ou feraient faire des ruches, ou des boîtes à récolter le miel sur le plan de celle de la *Fermière Canadienne*, avant que d'un avoir acheté le droit du soussigné, seront poursuivis pour usurpation de ses droits de patente.

Le soussigné fabrique au choix des acheteurs, toutes espèces de ruches améliorées, ou peut aussi se procurer de ces ruches chez M. Wm. Evans, à Montréal, et chez M. Maynard, à St. Hyacinthe.

T. VALIQUET,

Apiculteur, à St. Hilaire Station.



MARQUES POUR MOUTONS

DE DANA

Patentées,

Ces marques sont ce qu'il y a de meilleur marché, de plus durable, ce qui donne le moins de trouble et c'est l'invention la plus complète. Elles sont employées et recommandées par plusieurs des meilleurs éleveurs dans les États Unis et le Canada, tels que J. B. Loring de Salem, Mass., président de la société des producteurs de laine de la Nouvelle-Angleterre; John S. Ross, Hennepin, Illinois; Professeur M. Miles, du Collège d'Agriculture de l'Etat, Lansing, Michigan; Hon. George Brown, Toronto Ont; John Snell, Edmonton, Ont. Sur chaque marque est estampée le nom du propriétaire et le numéro du mouton.

Elles sont envoyées gratis par la poste ou l'Express pour seulement 4 cts chaque et peuvent durer vingt ans. L'argent doit accompagner tous les ordres.

ARCHIBALD YOUNG
Sarnia, Ont.

Tous ordres adressés au bureau du Courrier ou du Journal d'Agriculture pour aucun quantité sera remplie au prix ci-dessus aussi vite que les marques seront faites et envoyées.

CAMILLE LUSSIER.

REMEDES DE RADWAY**Santé! Beauté!!**Sang fort, pur et riche—Accroisse-
ment de la chair et du poids—Peau transparente et
beau teint**Assurés atous.****SALSEPAREILLE RESOLUTIVE**

DE

RADWAY.A effectué les guérisons les plus étonnantes
Les changements que le corps subit sont
si rapides que chaque jour ou le voit
accroître en chair et en pesanteurLes Scrofules, la Consomption dans leurs
formes multiples, les ulcères à la gorge, à la
bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le diste-
lement des oreilles, des yeux, du nez, de la
bouche, les maladies de la peau dans leurs
formes les plus dangereuses, les éruptions, les
crépècles, les vers dans la chair, la teigne
les tumeurs, les cancers, les transpirations la
nuit, ne peuvent échapper à l'influence de la
Salsepareille de Radway et au usage de quel-
ques jours prouvent sa puissance curative.Non-seulement la SALSEPAREILLE de
Radway excelle tous les remèdes connus, mais
elle est le seul remède positif pour LES RO-
GNONS ET LA VESSIE, Maladie Urinaire,
pierre, la diabète, la goutte et autres mala-
dies analogues.Dans toutes les conditions la SALSE-
PAREILLE RESOLUTIVE de RADWAY, aidée
par l'application du READY RELIEF de
RADWAY, à l'épine dorsale et avec les inter-
stins régularisés par une ou deux des PILULES
REGULATRICES de RADWAY par jour,
produira bientôt une guérison complète. Dans
peu de jours le patient pourra fonctionner sans
douleur, et son urine reprendra son état nor-
mal.**TUMEURS DE 12 ANS GUERIS PAR
RESOLUTIF DE RADWAY**

Beverly, Mass, 18 juillet 1863.

Dr. Radway.—J'ai eu une tumeur dans les
ovaires et les intestins. Tous les médecins
m'ont condamnée. J'essayai tout ce qui m'a
fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage
de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune
confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte
de pilules et deux bouteilles de votre Ready
Relief et je me sens mieux et des plus heu-
reux que je ne l'ai été depuis 12 ans. Vous
pouvez publier ce témoignage si vous voulez.

HANNAH P. KNA.

Une lettre importante d'un homme éminent
et résidant à Cincinnati, Ohio, connu depuis
40 ans aux éditeurs de livres dans tous les
Etats-Unis :

New-York, 11 Oct. 1870.

Dr. Radway.—Cher monsieur.—Le senti-
ment du devoir m'a engagé à faire connaître
au public ce que produit votre médecine sur
moi. Pendant plusieurs années, j'ai été affecté
de quelque malaise dans la vessie et les orga-
nes urinaires; il y a 12 mois, le mal avait at-
teint les proportions d'une maladie dangereuse
que les médecins avaient dit incurable, vu mon
âge, 73 ans. J'avais lu les guérisons étonnantes
opérées par vos remèdes, et il y a quelques
mois, je lus une notice dans le *Saturday Eve-
ning Post*, de Philadelphie. d'une guérison opé-
rée par une personne qui avait souffert aussilongtemps que moi-même. Je me procurai
vos remèdes et en fis usage. En trois jours j'ai
éprouvé du mieux et je me sens aussi bien que
jamais je n'ai été.C. W. JAMES,
Cincinnati, Ohio.**R. R. R.****Le Ready Relief de Radway**

Guérit les douleurs les plus grandes

EN MOINS DE 20 MINUTES**LE READY RELIEF DE RADWAY**

GUERIT TOUTES LES MALADIES

C'est le premier et c'est le seul

Remède contre les douleursQui arrête instantanément les douleurs atroces
soulage les inflammations et guérit les conges-
tions des poumons, de l'estomac, des intestins
ou autres organes par une application de un
à 20 minutes, quelle que soit la violence de la
douleur. Êtes-vous cloué sur votre lit par le
rhumatisme, êtes-vous infirme, nerveux, ir-
ragique ou accablé par la maladie.**LE READY RELIEF DE RADWAY**vous procurera soulagement
instantané.L'inflammation des reins, l'inflammation
de la vessie, l'inflammation des intestins
congestion des poumons, le mal de gorge, la
difficulté de respirer, la palpitation du cœur,
l'hystérie, le croup, la diphtérie, le catarrhe
l'influenza, le mal de tête, le mal de dent,
névralgie, le rhumatisme.L'application du READY RELIEF sur les
parties affectées par la maladie procurera un
soulagement.Vingt gouttes dans un demi-verre d'eau pro-
duiront en quelques instants les crampes, les
spasmes, les brûlements d'estomac, la maladie
du cœur, la diarrhée, la dissenterie, les coliques
toutes les douleurs internes.Les voyageurs devraient toujours porter une
bouteille du READY RELIEF DE RADWAY
avec eux. Quelques gouttes dans de l'eau pro-
viendront la maladie provenant d'un change-
ment d'eau.**LA FIEVRE.**Nul remède au monde ne guérit la fièvre
aussi rapidement, avec l'aide des Pilules de Ra-
dway, que le READY RELIEF de Radway
LE READY RELIEF DE RADWAY
est le remède le meilleur, le plus sûr et le meilleur
leur marché dont on puisse faire usage.**Personne**ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend
du READY RELIEF de Radway et tient ses in-
testins en ordre avec les Pilules de Radway.
Des centaines de personnes dans l'ouest ont
pu l'attester.N. B.—Voyez si chaque bouteille porte
un bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes.

Prix 25 cents.

Les Pilules Purgatives**DU DR. RADWAY****SANS GOUT.**Élégamment recouvertes d'une gomme dorée.
Purgent, régularisent, purifient, net-
toient et fortifient.Aussi elles guérissent toutes maladies :
l'estomac, du foie, des intestins, des reins,
de la vessie, les maladies nerveuses, le mal de
tête, la constipation, la fièvre bilieuse, les hé-
morrhoïdes et tous les dérangements internes.Elles effectuent infailliblement une guérison
positive.**ELLES SONT PUREMENT VEGETALES**
ne contiennent pas de mercure, de minéraux
ou de Drogues nuisibles.Quelques doses des **PILULES DE RA-
DWAY** délivreront le système de tous les désor-
dres provenant du mauvais état des organes
digestifs tels que la constipation, l'acidité de
l'estomac, les nausées, le dégoût de la nour-
ture, le vertige, la difficulté de la respira-
tion, les suffocations, les douleurs dans le côté, de
la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à

RADWAY & Co.

430 Rue St. Paul, Montréal

St. Hyacinthe, 1^{er} août 1871.**Prenez garde aux Contrefaçons—
Demandez pour la Récupération—
Rapide Radway et n'en prenez
pas d'autres.**

En vente chez tous les Pharmaciens.

TERRE A VENDRE10. Une terre située à St. Hilaire, au rang
des Trente, de 3 arpents x 30, avec une mai-
son, une écurie et autres bâtisses sur ce terrain;
il y a un beau bois avec une érablière. Son sol
qui est bien fertile donne de bons pâturages et
serait propre à alimenter un beau verger.20. Une autre terre située à Belœil, à un
demi mille de la station du Grand-Tronc, de
3 1/2 arpents x 12, avec une maison, une grange
et une écurie. Sol fertile.Pour les conditions qui sont libérales s'a-
dresser au propriétaire,**STEPHEN DILLON,**

Belœil Station, 30 mai 1872.

A St. Simon, dans le 2^e rang, une terre de
deux arpents sur trente avec maisons, grange,
hangar et autres dépendances en bon ordre.
Il y a un jardin entouré de palissades. La
terre est très-bien clôturée et très-propre à pro-
duire du foin.Aussi un moulin à farine à deux moulages
et smooth; la chaussée est toute neuve, et le
moulin est dans un bon état. Conditions faci-
les.

S'adresse sur les lieux au propriétaire

JOSEPH MIGNAULT,

St. Simon, 27 avril 1872.

A Waterloo, P. Q., un emplacement d'une
dimension convenable, situé au centre de ce
florissant village, à proximité de l'Eglise catho-
lique du Palais de Justice, du Bureau de Poste
et du marché récemment construits. Cet em-
placement est bâti d'un magnifique bloc en
briques à deux étages, tout neuf et maintenant
occupé comme magasin et résidence privée.
Les titres de l'immeuble sus-décrié sont incon-
testables.Pour les conditions qui sont des plus libé-
rales. S'adresser à Waterloo, au propriétaire,**ISIDORE BEAULNE,**

ou à

LOUIS JODOIN, Notaire.

St. Hyacinthe, 14 Nov., 1871.

Un superbe emplacement situé à Waterloo
P. Q. A une dimension convenable, avec
dépendances consistant en une magnifique
bâtisse en briques à deux étages et demie—en
face de l'hôtel "FOSTER HOUSE" à une
minute de la Station du Chemin de fer, grange,
remise, etc. La bâtisse en briques est
occupée depuis plusieurs années comme maga-
zin et résidence privée, et peut aussi servir pour
un hôtel, une licence d'hôtel est garantie par
le vendeur à tout acquéreur. Pour les condi-
tions qui sont des plus libérales.

S'adresser au Propriétaire à

MICHAEL LEONARD,

ou

LOUIS JODOIN, Notaire.

Waterloo 8 Nov. 1871.